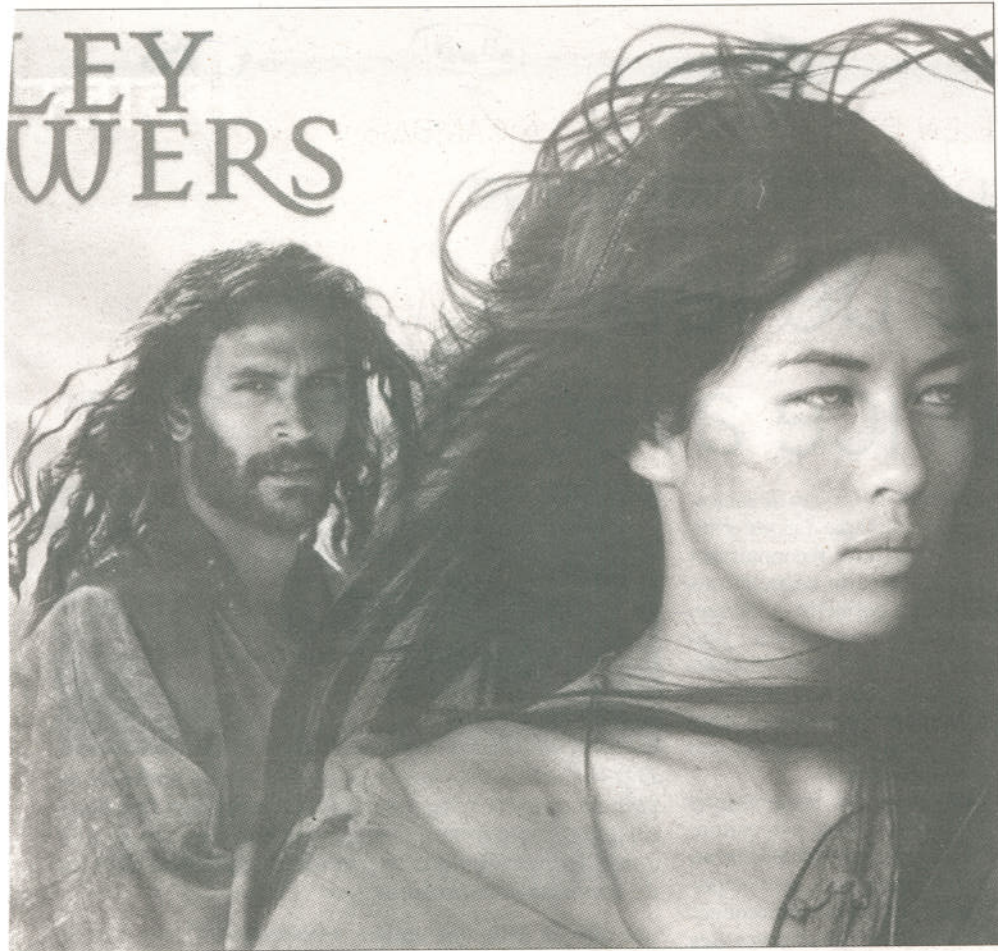


LEY WERS



là, en tout cas j'y crois », déclare l'instigatrice du projet Cinekulte, un groupe d'une dizaine d'acteurs et réalisateurs de sa génération, qui travaillent à changer le système pour produire en commun et envisagent, par exemple, la création d'un festival de cinéma sur internet. « Prendre des initiatives quand on est jeune me paraît essentiel. C'est le seul moyen de réussir à faire ce qui vous tient à cœur. Le métier est difficile, on y est sans cesse confronté à soi-même, on est testé en permanence, choisi ou rejeté... C'est lassant ! Et tout ça pour des films souvent inutiles. Les deux dont je viens de parler, c'est différent. Des films d'auteur qui revendiquent quelque chose, soit la défense de li-

bertés personnelles, soit l'importance du rêve et d'une certaine spiritualité... Ça valait la peine ! »

D'autant que Mylène Jampanoi avait un partenaire à sa mesure, et visiblement tout pour plaire en la personne de Milind Soman. « Une grande star en Inde », confirme-t-elle avec un semblant de frémissement dans la voix qui, soudain, sourit, on le sent, de façon perceptible. « Milind est aussi producteur indépendant. Il aime les films de Bollywood mais il a un côté rebelle lui aussi et il a envie de raconter de vraies histoires. Et vous savez quoi ? Nous nous sommes mariés l'été dernier ! En Inde ! Ce fut une surprise des plus romantiques. En fait nous avons

passé beaucoup de temps ensemble, nous nous sommes trouvés dans l'immensité de cet Himalaya mais la suite n'était pas programmée. Lors de la présentation en Inde de la Vallée des Fleurs, quand j'ai débarqué à Goa où Milind m'attendait à l'aéroport ses premiers mots ont été : "veux-tu m'épouser ?". Je rêvais qu'il me le demande et j'ai dit « oui », tout de suite ! Il avait déjà tout organisé en secret et nous nous sommes mariés deux jours après, dans la plus pure tradition du Maharashtra. Un vrai conte des mille et une nuits ! Comme le film que vous allez voir ce soir. Un film que je considère comme mon premier, et que j'aime. »

Marine Dusigne

La vallée des fleurs



Mylène et Milind dans le feu de l'action légendaire choisie par Pan Nalin qui dit avoir voulu traîner le mythe shakespearien de l'amour immortel sur le mode asiatique.

Après le succès de Samsara, tourné en Himalaya, Pan Nalin, le réalisateur a eu envie de poursuivre son épopée sur le toit du monde, choisissant il y a plus d'un an d'y tourner un second long-métrage qui raconte une histoire d'amour entre deux personnages Ushna qu'incarnent Mylène Jampanoi et Jalan interprété par Milind Soman. Une sorte de légende

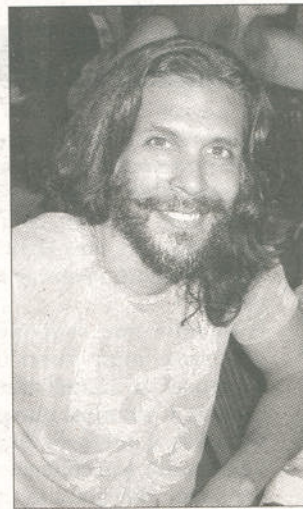
de romantisme basée sur les mythes qui ont cours dans ces hautes montagnes. Une épopée conduisant les amants des troubles du XIXe siècle au fin fond du Ladakh jusqu'à la trépidance contemporaine de Tokyo. Après le succès de Samsara, trente-cinq pays se sont aussitôt portés acquéreurs des droits de "La Vallée des Fleurs" qui commence tout juste à

être diffusée et se voit présentée ici en exclusivité française (il sera diffusé dans l'hexagone en janvier prochain). Pas moins de 14 nationalités ont cohabité au sein de l'équipe d'un tournage qui s'est conclu par un... mariage !

■ Demain mercredi à 19 heures, projection gratuite de « La Vallée des Fleurs » sur la plage des Brisants.

Milind super star of India

Il est beau comme un dieu et il avoue avoir trouvé en Mylène Jampanoi son âme sœur. Milind Soman, à peine la quarantaine a même renoncé à sa vie de play-boy célibataire très courtisé pour passer la bague au doigt de l'actrice française le 12 juillet dernier, trois jours avant la projection à Delhi du film de Pan Nalin qui les a réunis, sachant (après avoir passé quatre mois ensemble l'an dernier sur le tournage de la Vallée des fleurs, dans des conditions assez spartiates pour révéler chacun sa vraie personnalité) qu'ils étaient faits l'un pour l'autre, qu'ils en étaient conscients tous les deux et ne demandaient qu'à unir leurs destinées. Milind Soman a tout d'abord été l'un des cham-



Milind Soman, le charme personnifié !

pions de natation de l'équipe nationale indienne, il y a une vingtaine d'années, avant de

devenir top-modèle puis de faire ses premiers pas devant la caméra qui, chez lui à Mumbai en ses studios de Bollywood tourne, comme chacun sait, à plein régime ! Milind l'illustre acteur du cinéma indien est aussi devenu progressivement producteur en son pays. Il est notamment l'un des co-propriétaires de E-Motion Pictures, société de production pour le cinéma et la télévision.

Il est arrivé hier, de Bombay, pour honorer la soirée d'ouverture du 2e Festival du Film de La Réunion ce soir à Cambaie. Mais la femme de sa vie, elle, n'arrivera que demain, de Paris. Un contretemps qu'elle devrait mettre à profit pour présenter "La Vallée des Fleurs" au public des Brisants...

Making-off du Festival

Le Making-off du Festival sera cette année réalisé par Franck Alfrévic lauréat du court-métrage de la première édition du Festival. Projeté lors de la soirée de clôture, le samedi 2 décembre, ce film de l'événement aura la particularité d'avoir été tourné avec... un téléphone portable ! Le Nokia N 93 appa-

reil tout en un avec lequel on peut écouter de la musique, prendre des photos, faire un film et le monter, et, accessoirement téléphoner ! Le tout dans les meilleures conditions, qualité dans toutes les fonctions avec images enregistrées en qualité MP4, c'est-à-dire en qualité DVD. L'écran s'incline

en perpendiculaire du clavier et se regarde comme un écran d'ordinateur. Par la même occasion Nokaia, partenaire du Festival mettra en valeur ses derniers modèles tels le N73, inégalable pour la photo, et son équivalent pour la musique le N91. Plus surprise probable, toujours au rayon high tech.

Tous à l'école

À l'occasion de cette 2e édition festivalière, Fabienne Redt a souhaité offrir une tribune à l'association "Toutes à l'école", qui s'est donnée pour objectif d'apporter aux petites filles défavorisées du Cambodge, et le plus souvent privées de scolarité, un ensei-

gnement de qualité, leur évitant d'être mise au travail dès la fin du primaire, dans un pays où la prostitution et l'esclavage domestique restent de vrais fléaux pour les femmes. "Toutes à l'école" vient de construire sa première école pilote à Phnom

Penh, la capitale du pays. Lors des soirées d'ouverture et de clôture, un reportage sur cette première rentrée des classes sera diffusé... « Parce que le cinéma c'est aussi la vie », explique Fabienne Redt. (site de l'association www.toutes-a-l-ecole.com)

PROGRAMME

Aujourd'hui

20 h 15 : Projection du film "La vallée des fleurs" de Pan Nalin.

Mercredi 29 novembre

10 h 30 à 12 heures : ateliers de cinéma "production et la co-production" à l'ILOI du Port.
19 heures : projection de « La Vallée des fleurs » sur la plage des Brisants.
20 h 15 : projection au Ciné Cambaie de "Pardonnez-moi" de Maiwenn Le Besco.
22 h 10 : projection au Ciné Cambaie de "7 ans" de Jean-Pascal Hattu.

Judi 30 novembre

10 h 30 à 12 heures : "du scénario à l'écran, processus de création d'un film de fiction" à Stella.
19 heures : projection de "Pardonnez-moi" de Maiwenn Le Besco sur la plage des Brisants.
20 h 15 : projection au Ciné Cambaie de "Ne le dis à personne" de Guillaume Canet.
22 h 10 : projection au Ciné Cambaie des "Fragments d'Antonin" de Gabriel Le Bomin.

Vendredi 1er décembre

10 h 30 à 12 heures : ateliers de cinéma "Les différents métiers du cinéma" lycée de Parry Saint-Paul.
19 heures : projection du "Passager de l'été" sur la plage des Brisants.
20 h 15 : projection au Ciné Cambaie de "La Faut à Fidel" de Julie Gavras.
22 h 10 : projection au Ciné Cambaie de "Nue-propiété" de Joachim Lafosse.

Samedi 2 décembre

20 h 15 : remise des Prix, film de clôture "Californie" au Cambaie et making-off du festival.

Séances tout public au Ciné Cambaie

- Vendredi 1^{er} décembre
20 h 15 : "Ne le dis à personne"
- Samedi 2 décembre
20 h 15 : "La faute à Fidel"
- Dimanche 3 décembre
17 heures : "Nue propriété"

L'équipe de « Pardonnez-moi » de Maiwenn Le Besco, à voir demain soir au Cambaie, viendra en renfort. Avec la réalisatrice seront présents Hélène de Fougerolles et Pascal Greggory.

